

## De la langue-système à la réalisation discursive dans un dictionnaire bilingue "de type actif"

*RÉSUMÉ: Les dictionnaires bilingues présentent la sémantique des mots en tant qu'unités de la langue-système, alors que les hommes parlent avec des énoncés. Un dictionnaire «de type actif» doit expliciter le passage du système lexical à la réalisation discursive en signalant les modifications subtiles par les lexèmes lors de leur mise en discours. Parmi celles-ci: la spécialisation sémantique, la transposition morphologique, les transformations actantielles, l'économie et la redondance. L'article montre comment réaliser cette tâche.*

Il existe deux types de dictionnaires bilingues: dictionnaire «de version», où l'on part d'une langue moins connue pour trouver l'équivalent dans une langue bien connue, et dictionnaire «de thème», où l'on part d'une langue connue pour aboutir à l'équivalent voulu dans une langue que l'on possède moins bien. On désignera ce dernier par le terme «dictionnaire de type actif», selon la terminologie de l'académicien russe L. Ščerba, auteur de la première typologie scientifique des dictionnaires.

Les dictionnaires présentent généralement la sémantique des mots en tant qu'unités de la langue-système, alors que les hommes parlent avec des phrases où les mots subissent toutes sortes de modifications sémantiques, phonétiques ou grammaticales. A la différence des dictionnaires «de version» (ou «de type passif») qui s'attachent surtout à montrer la sémantique du mot à traduire en se souciant relativement peu de la langue-cible connue de l'usager, les dictionnaires de type actif se doivent d'explicitier le passage du système lexical à la réalisation discursive pour faciliter à l'usager la recherche de l'équivalent approprié.

On va essayer de montrer les procédés permettant d'atteindre ce but en prenant pour exemple LE DICTIONNAIRE FRANÇAIS-RUSSE DE TYPE ACTIF (À L'USAGE DES FRANCOPHONES) paru à Moscou en 1991. Ce dictionnaire de plus de 1000 pages a été rédigé par une équipe franco-soviétique sous la direction de V. Gak et J. Triomphe.

La spécificité du dictionnaire de type actif se manifeste tant dans sa microstructure que dans sa macrostructure. Rappelons que la microstructure d'un dictionnaire se réduit à la structure de l'article, tandis que la macrostructure embrasse toute l'architecture du dictionnaire y compris la préface, les tableaux et les illustrations s'il en y a, les annexes, etc. Quant à la microstructure, tout dictionnaire est caractérisé par la sélection des mots et des exemples et par l'organisation de l'article.

## La sélection des mots et des exemples

En général, tout dictionnaire bilingue représente une sorte de compromis entre deux langues en question. S'il faut illustrer l'emploi d'un mot, on prend le plus souvent une expression où ce mot se traduit plus ou moins facilement dans la langue-cible. On écarte, même si elles sont assez usuelles, les combinaisons de mots qui ne se prêtent pas à une traduction simple (sauf les locutions). Le dictionnaire dont il s'agit était élaboré par une équipe mixte franco-russe de sorte que tous les mots et exemples étaient sélectionnés au stade initial par les collègues français, qui, en opérant leur choix, prenaient en considération l'utilité et l'actualité de l'unité plutôt que la facilité de sa traduction en langue opposée. Par exemple, pour illustrer le mot *misère* au sens de «malheur» on aurait pu se borner à *misères de la vie*, syntagme qui se traduit parfaitement bien en russe: *žiznennye neprijatnosti* (ou *tjagoty*), mais les coauteurs français ont donné encore un exemple: *misères de l'âge*, qui n'a pas d'équivalent direct en russe; après avoir cherché, on a pris comme traduction *vozrastnye bedy*. Loin d'éliminer ces cas difficiles, on a pris soin de les faire figurer dans le dictionnaire, même avec des traductions plus ou moins approximatives, afin de montrer à l'utilisateur le chemin à prendre si une difficulté se présente à lui.

Certains modèles de dérivation posent des problèmes analogues. C'est le cas par exemple des adjectifs en *-able*, *-ible*, qui n'ont pas souvent d'équivalent en russe. Les dictionnaires traditionnels se bornent à donner une explication ou une traduction difficile à mettre dans une phrase réelle. Dans un dictionnaire de type actif, il est utile d'enrichir l'article d'une petite phrase-type qui permettrait au lecteur de comprendre comment on pourrait aboutir à une traduction normale. Par exemple, dans le dictionnaire de K. Gaššina, le plus important parmi les dictionnaires français-russe, mais destiné aux russophones, on voit la traduction du mot *trouvable*: *nahodimyj* – participe présent passif du verbe *nahodit* 'trouver' – forme correcte mais inutilisable dans un contexte réel. Le dictionnaire de type actif cite le même équivalent, y ajoute un synonyme: *obnaružimyj*, en les faisant suivre cependant d'une courte phrase montrant la possibilité d'une vraie traduction: *ce livre est encore trouvable étu knigu eščë možno najti*. Cet exemple et d'autres pareils qui se trouvent dans le livre, montreront bien qu'un adjectif français en *-able*, *-ible* peut être traduit avantageusement en russe à l'aide d'un infinitif inséré dans une proposition impersonnelle. On soumet à un traitement pareil de nombreux noms d'agent en *-eur*, des noms d'action qui ne trouvent pas toujours leur équivalent simple en russe.

## La structure de l'article

Dans ce problème il faut distinguer le fond et la forme. A. Quant à la FORME, le problème se réduit à élaborer une organisation appropriée de l'article lexicographique montrant graduellement le passage du système à la réalisation. Dans le dictionnaire en question, chaque mot, ou plutôt chaque acception du mot comprend plusieurs éléments (ou zones): a) la traduction générale du mot-vedette; b) les traductions secondaires précisées par des explications en français: celles-ci sont toutes pragmatiques, sans forme unique, faisant seulement allusion à l'aire de l'emploi du mot russe cité (synonymes du mot français, substantifs s'employant avec tel verbe ou adjectif, etc.); par exemple: *sommaire* adj... 2. (réduit) *lëgkij* (vêtement, repas); *beglyj* (rapide), *poverhnostnyj* (superficiel), *skudnyj* (pauvre); c) les exemples confirmant ces traductions:... *une tenue sommaire lëgkaja odežda*;

un examen sommaire *begloe* ou *poverhmostnoe rassmotrenie*, etc; d) les cas où aucune variante donnée ne convient: *faire un repas sommaire naskoro perekusit'*; e) les petits énoncés situationnelles où la traduction peut s'écarter sensiblement de toutes les variantes citées. Tous ces éléments ne sont pourtant pas présents dans chaque article.

Un dictionnaire de type actif doit «parler» avec l'usager, le lexicographe ne doit pas lésiner sur les explications. Ainsi, sous le mot soleil on précise: (*symbolisant lumière ou chaleur se traduit par svet ou teplo*); *on aura un beau soleil budet solnečno (lumière), budet očen' teplo (chaleur)*. Dans l'article cesser on trouve les explications suivantes: *cesser de + inf se traduit par des verbes à préverbes ot-, raz-: cesser de souffrir otmučat'sja; cesser d'aimer razljubit'*; *ne pas cesser de + inf se traduit aussi par les adverbes nepreryvno, vsë vremja; pendant le cours, il n'a cessé de bavarder avec son voisin ves' urok on ne perestavaja <nepri-ryvno> boltal s sosedom* etc. Dans beaucoup de cas on donne des précisions relatives à l'emploi des mots en situations. Ainsi, sous le mot alcool, on spécifie: *se traduit par des termes spécifiques: vodka, kon'jak*, etc. les Russes employant les termes particuliers plus souvent que les termes génériques.

B. Pour ce qui est du CONTENU, on doit tenir compte de toutes les transformations-types qui s'opèrent lors de la traduction. Toute phrase représente une quantité de mots ayant une forme morphologique et une fonction syntaxique. Les transformations discursives peuvent donc porter sur le volume sémantique du mot ainsi que sur ses caractéristiques morphologiques ou syntaxiques. On obtient ainsi quatre transformations principales: 1) la spécialisation lexico-sémantique; 2) la transposition morphologique; 3) la transformation actantielle; 4) l'économie et la redondance dans la structure de l'énoncé.

1) La spécialisation de sens s'impose dans tous les cas où les volumes sémantiques de deux langues ne coïncident pas. La spécialisation est montrée dans le dictionnaire à l'aide des traductions, des explications et des exemples. Dans un dictionnaire français-russe, elle doit concerner les verbes avant tout. On sait que le verbe russe réunit souvent deux sèmes: la nature de l'action (exprimée par la base) et sa modification spatiale, quantitative ou qualitative (exprimée par le préverbe), de sorte que le verbe français équivaut souvent, par son sémantisme, ou bien à la seule base du verbe russe, ou bien à son préverbe seul. Dans le premier cas, il faut préciser l'emploi des préverbes russes; par exemple: serrer 1. (*presser*) *žat'*; *požimat'* (*un peu, la main à qn*); *sžimat'* (*dans les bras; ses mains*); *prižimat'* (*contre qch*); *zažimat'* (*tenir dans, plus fort*); viennent ensuite des exemples avec leurs traductions. Dans le second cas, on précise le choix des bases verbales, par exemple, pour le verbe sortir qui n'est qu'un équivalent sémantique du préverbe russe vy-: sortir 1. *vyhodit'* (ce sens premier n'est pas commenté, mais illustré seulement // (*avec un moyen de transport*) *vyezžat'* // (*en courant*) *vybegat'* // (*en volant*) *vyletat'* // (*en rampant*) *vypolzat'*, etc.; chaque fois la traduction étant suivie d'exemples.

La spécialisation peut être précisée par la traduction et les exemples, sans aucune explication; sommet m *verhuška, veršina, verh*; *le sommet de la montagne veršina gory*; *le sommet d'un arbre veršina <verhuška> dereva*; *le sommet d'une tour verh <veršina> bašni*; *le sommet de la tête makuška [golovy]*. Enfin, elle peut se faire à l'aide des exemples seuls si le mot ne se prête pas à une traduction généralisée: serré adv: se traduit différemment selon le verbe: *nouer serré plotno zavjazat'*; *semmer serré gusto sejat'*; *écrire serré uboristo pisat'*, etc. (les contextes cités épuisent les emplois les plus typiques de l'adverbe). On explique de la même façon les traductions où il ne s'agit pas de différences de sens, mais surtout de celles de l'emploi du mot français: sortir... 8. (*avec un nom abstrait*) se traduit

selon le complément: sortir de l'enfance *vyjti iz detskogo vozrasta*; sortir de la légalité *narušit' zakonnost'*, etc.

Pour donner une idée plus claire du dictionnaire de type actif, on va comparer ses articles avec ceux du dictionnaire français-russe de Ganšina. Voici l'article *verser* dans ce dernier: verser 1. vt 1) *lit'*, *nalivat'*; verser à boire *dat' napit'sja*; 2) *sypat'*, *nasypat'*, *vsypat'*; 3) *prolivat'*; verser des larmes *prolivat' slëzy*; verser une goutte *kapnut'*, etc. Ces traductions peuvent satisfaire un usager russe qui sait bien la différence entre *lit'* (qui s'applique aux liquides) et *sypat'* (qui concerne les matières sèches), ainsi que celle qui distingue les préverbes *na-*, *v-*, *pro-*. Ce n'est pas pourtant le cas de l'usager français à qui il faut expliquer ces différences. L'article prend donc la forme suivante (on s'abstiendra de citer les formes aspectuelles des verbes russes):

*Verser* vt 1. (liquide) *lit'*; *nalivat'/nalit'* (et les couples semblables avec les préverbes *v-* (dans *qch*), *vy-* (hors de *qch*), *do-* (ajouter en versant), *za-* (couvrir en versant), *ob-* (arroser), *ot-* (une partie de *qch*), *pere-* (trop ou transvasant), *pod-* (ajouter un peu), *pro-* (arroser), *raz-* (répartir ou étendre), *s-* (de *qch*); viennent ensuite des exemples, d'abord au sens propre, puis au sens figuré: *versez-moi un peu de lait nalejte mne nemnogo moloka*; verser une tasse de thé *nalit' čašku moloka*; il nous a versé à boire on *dal nam napit'sja <pit'>*; on n'apportait rien; verser l'eau du seau au plancher *vylyvat' vodu iz vedra na pol*; verser le lait de la tasse dans le verre *vyelit' <perelit'> moloko iz čaški v stakan*; verser un peu de thé de la tasse en soucoupe *otlit' nemnožko čaja iz čaški v bljudce*; tu as trop versé de lait dans le thé *ty perelil moloka v čaj*; verser de la crème dans le café *podlit' slivok v kofe*; verser de l'huile dans le feu *podlit' masla v ogon'*; verser le vin dans les bouteilles *razlit' vino po butylkam*; [énoncés situationnels]: qui a versé du lait sur la table? *kto prolil moloka na stol? kto oblit' <zalil> stol molokom? kto razlil moloko na stole?*, etc. [emplois figurés]: verser des larmes *lit' prolivat' slëzy*; verser son sang pour la patrie *prolivat' krov' za rodinu*, etc. 2. (solide) *sypat'*, *nasypat'/nasypat'*, *posypat'/posypat'* et les couples semblables avec les préverbes *v-*, *vy-*, *do-*, *za-*, *ot-*, *pro-*, *ras-*. Suivent les exemples après lesquels on trouve d'autres significations du verbe *verser*. Si cet exemple montre la spécification de sens à l'aide des préverbes, l'exemple suivant laisse voir le choix des bases verbales.

*Percer* vt 1. (traverser de part en part) *prodelyvat' dyru*; *prodyrjavlivat'*; *probitvat'* (en frappant); *prolamyvat'* (en brisant); *prodalblivat'* (en entaillant); *prosverlivat'*, *proburavlivat'* (avec une vrille); *prorezyvat'* (en coupant); *prorubat'* (avec une hache); *progryzat'* (en rongant); *propilivat'* (avec une scie); *prostrelivat'* (d'une balle); *prokalyvat'* (en piquant); *prožigat'* (en brûlant); l'obus a percé le mur *snarjad probil stenu*, ↔ *snarjadom probilo stenu*; percer un abcès *prokolot' <vskryt'> naryv*, etc. En même temps, on cite des synonymes (*vskryvat'* à côté de *prokalyvat'* un abcès) ou on fait voir une autre façon de tourner la phrase, par exemple, la possibilité d'employer le tour impersonnel (*snarjadom probilo*), typique du russe.

La structure générale de l'article se modifie selon le cas. La traduction du verbe *cuire* en russe exige le choix de la base, mais aussi du préverbe parfois. Dans l'article qui suit, on voit d'abord l'équivalent général (*gotovit'*), ensuite, après les parallèles, les traductions spécifiques exprimées par les bases seules, puis viennent les formes préverbées qui sont expliquées à l'aide des exemples (à la différence de *percer* où elles sont commentées par des remarques entre parenthèses), enfin on trouve de petites phrases dont la traduction s'écarte des variantes citées dessus.

Cuire vt 1. (aussi vi dans faire cuire) *gotovit'* // (à l'eau, dans un liquide) *varit'*, *otvarivat'* [v vode] // (au four) *peč'* // (avec une matière grasse, rôtir, frire) *žarit'* // (à l'étouffée) *tušit'* // avec des préverbes: cuire assez à point *dovarivat'*, *dožarivat'*, *dopekat'*; ne pas cuire assez *nedovarivat'*, *nedožarivat'*, *nedopekat'*; cuire à fond *prožarivat'*, *provarivat'*, *propekat'*; cuire trop *perevarivat'*, *perežarivat'*; cuire de tous les côtés *obžarivat'*; cuire beaucoup de qch *navarit'*, *nažarit'*, *napeč'*; ... ce gâteau est trop cuit *ètot pirog podgorel*; dès que ce sera cuit, on se mettra à table *kogda vsè budet gotovo, my sjadem za stol*, etc... Ce type de présentation a l'avantage de montrer (grâce aux explications françaises entre parenthèses) les séries synonymiques des deux langues.

2) La transposition morphologique a deux formes: la substitution des catégories grammaticales (nombre, temps, etc.) et le changement de classe morphologique.

Le premier phénomène peut être illustré par l'article science où il est précisé que le pluriel français se traduit par le singulier, sauf les cas où le substantif est accompagné d'un qualificatif: *les sciences et les techniques nauka i tehnika*, mais *les sciences fondamentales fundamental'naja nauka*.

La transposition des classes grammaticales (des parties de discours) doit tenir une place importante dans un dictionnaire de type actif, le sémantème changeant souvent de catégorie en passant d'une langue à une autre. La transposition peut être directe quand un mot se trouve remplacé par un autre mot, ou indirecte, s'il fait place à un syntagme. En voici quelques exemples: *il songe à se marier* (V) *on dumaet o ženit'be* (N); sottise: ... *commettre une sottise* (N) *sdelat' glupost'*; *sglupit'* (V); malade: *il est malade* (A) *on bolen*; *on boleet* (V); solidaire: *se déclarer solidaire* (A) de qn *zajavit' o svoej solidarnosti* (N) *s kem-l*.

Parfois la transposition est expliquée expressément: sortie progulka (se traduit plutôt à l'aide d'un verbe): *tous les soirs il fait une petite sortie každyj večer on vyhodit proguljat'sja*. Il est important de signaler les cas où le nom correspondant au verbe remplit la fonction syntaxique de sujet; sortie: *la sortie des ouvriers se fait à six heures* ↔ *rabočie rashodjatsja v šest' časov*. La transposition peut prendre enfin la forme de l'interversion des termes régissant et régi; dans l'article supplément dopolnenie, il est spécifié: *se traduit souvent par l'adjectif dopolnitel'nyj* (surtout devant les noms abstraits) *ou par les adverbes eščë* (encore), *dopolnitel'no*; un supplément (N) de crédits *dopolnitel'nye* (A) *kredity*; *je prendrai bien un supplément de frites ja s udovol'stvijem voz'mu eščë kartofelja*. On signale également les cas où un mot est rendu par une subordonnée (par exemple, *servir à faire qch služit' dlja togo, čtoby* ...), ou au contraire par une unité plus petite qu'un mot (affixe, élément de mot composé): semblable à: *-podobnyj, -vidnyj, -obraznyj*: *semblable à un oiseau pticepodobnyj*; sombre (avec un nom de couler) *tëmno-*; un costume bleu sombre *tëm-nosinij kostjum*. Il faut dire que le dictionnaire de Ganšina ne fait pas mention de ces possibilités de traduction. On attache une importance particulière à l'équivalence entre un mot plein et un mot outil sur le plan fonctionnel, par exemple à la sortie de... *posle* (prép) ou accompagné de se traduit souvent par les prépositions *pri, s, vmeste s*: il est venu accompagné de sa soeur *on prišël [vmeste] so svoej sestroj*; cette remarque se rapporte aussi au verbe accompagner: *il accompagna ces mots d'un sourire pri ètih slovah on ulybnulsja*.

3) La transformation actantielle doit être présentée systématiquement dans un dictionnaire de type actif, surtout dans un dictionnaire français-russe, car la démarche de la phrase russe est tout à fait différente de celle de la phrase française. L'énoncé français

début en général par le sujet grammatical, indépendamment de la sémantique du mot en question, alors que l'énoncé russe commence fréquemment par un complément pour aboutir au sujet inversé. Il s'ensuit qu'un verbe transitif français a pour équivalent un verbe intransitif ou une construction impersonnelle dans la phrase russe. La fréquence de cette transformation a incité les auteurs du dictionnaire à introduire, pour la marquer, un signe spécial ( $\Leftrightarrow$ ). Parfois on est obligé de signaler cette transformation au début même de l'article. Par exemple, le dictionnaire de Ganšina traduit le verbe engourdir comme suit: engourdir vt vyzyvat' onemenie; privodit' v ocepnenie, skovyvat'. Mais ces traductions, bien que sémantiquement correctes, peuvent à peine être mises dans une phrase réelle. On préférera tourner la phrase autrement en la traduisant en russe. Le dictionnaire de type actif montre ces procédés: engourdir vt 1. vyzyvat' onemenie, ocepnenie, okočenenie (sous l'effet du froid);  $\Leftrightarrow$  nemet', cepenet', kočenet'; derevenet', zatekat' (mauvaise circulation); le froid lui engourdit les mains  $\Leftrightarrow$  ot holoda kočenejut ruki u nego. Tout en gardant les traductions sémantiques générales, on indique avec le signe  $\Leftrightarrow$  les verbes des constructions transformées, avec un exemple à l'appui. Ou bien: savoir znat';  $\Leftrightarrow$  izvestno; tout le monde le sait  $\Leftrightarrow$  èto izvestno vsem. La transformation actantielle est marquée souvent pour les exemples-phrases. Souci: je suis accablé de soucis  $\Leftrightarrow$  menja odolevajut zaboty; tu as des soucis?  $\Leftrightarrow$  tebja èto-nibud' bespokoit'; sommeil: le sommeil me gagne  $\Leftrightarrow$  menja klonit ko snu; sensation: j'eus la sensation de... ja počuvstvoval  $\Leftrightarrow$  mne pokazalos', èto... Cette transformation est surtout importante pour les constructions impersonnelles russes qui, dans les textes, sont quatre fois plus fréquentes que les tours impersonnels français. Par exemple: glisser: la voiture a glissé sur le verglas  $\Leftrightarrow$  mašinu zaneslo na skol'zkom učastke dorogi; serré: être serré en parlant des personnes se traduit par l'impersonnel: dans cet appartement nous sommes trop serrés  $\Leftrightarrow$  v ètoj kvartire nam sliškom tesno.

4) La redondance ou l'économie dans l'organisation de l'énoncé constitue également un élément très important. Si la structure sémantique profonde reste la même lors de la traduction, les structures de surface des phrases correspondantes dans les deux langues peuvent différer sensiblement. Le dictionnaire de type actif doit en signaler les cas les plus typiques. Par exemple: comme des harengs [nabivšis'] kak sel'di v bočke. Dans l'article son, il est précisé: au son de... pod zvuki, pod (surtout avec danser); au son de la fanfare pod zvuki orkestra; pod orkestr (zvuki peut être omis). On signale, en les mettant entre crochets, les mots de trop qui sont désirables dans la variante russe; sortir (sans complément) on ajoute souvent iz doma, iz komnaty (de chez soi, de sa chambre): elle est sortie faire des courses ona vyšla [iz doma] za pokupkami; sens: dans le sens de la marche po hodu [poezda].

En conclusion de cette partie, on s'arrêtera sur deux points. Pour augmenter la valeur communicative du dictionnaire, on s'attache, en choisissant les exemples, à donner au maximum les emplois situationnels principaux du mot traité. Ainsi, pour sortie (d'un lieu) on cite, outre une sortie de secours, des petites phrases telles que: où est la sortie; cette salle n'a qu'une sortie; le public gagna la sortie, ainsi que l'expression à la sortie de... dans ses diverses acceptions. L'autre problème concerne le composant culturel du dictionnaire. Un mot peut se traduire différemment selon le lieu et le temps auxquels appartient la réalité qu'il désigne. Pour distinguer ces traductions, on a introduit les signes: RF, Rus, RS (réalité française, russe ancienne, soviétique). Par exemple: un sergent de ville vx poli-cejskij RF; gorodovoj Rus; milicioner RS.

## La macrostructure du dictionnaire

Elle comprend, outre les articles, la préface, les annexes et les tableaux. Parmi les annexes on trouve la liste des noms propres et les tableaux grammaticaux. Mais ce sont les tableaux (ou articles complexes) insérés dans le corps du dictionnaire qui méritent une attention particulière. Certaines indications utiles pour la traduction ne sauraient être exposées dans le cadre d'un simple article du dictionnaire, c'est pourquoi ont été mis, dans le corps du dictionnaire, dans l'ordre alphabétique du mot clé, plus de 90 tableaux ou articles complexes; il y en a cinq types:

a) les articles expliquant certaines difficultés du russe (l'accord, la déclinaison des noms propres, la catégorie des animés et inanimés, les aspects des verbes, etc.);

b) les articles réunissant les groupes sémantiques des mots exigeant une rédaction parallèle (les mois, les jours de la semaine, les points cardinaux, les langues, etc.). Par exemple, pour éviter les répétitions inutiles, on donne les expressions ayant trait aux jours de la semaine dans l'article complexe «Les jours de la semaine» (sous la lettre J, naturellement): *nous sommes dimanche, le dimanche, tous les dimanches, le samedi soir, un dimanche matin, lundi dernier, lundi en 8*, etc. (plus de 30 expressions en tout), avec leurs équivalents russes. Les articles LUNDI, MARDI, etc. contiennent des renvois à cet article complexe;

c) les articles d'ordre onomasiologique présentant les moyens que les deux langues possèdent pour exprimer telle ou telle catégorie sémantique (le but, l'ordre, la cause, la possession, la mesure, l'approximation, etc.) Ainsi, dans l'article L'ÂGE, on trouve les expressions relatives à tous les côtés de la notion: la question sur l'âge, l'âge dont on s'approche, l'âge dépassé, l'âge approximatif, la traduction en russe des tournures *à l'âge, depuis l'âge, vers l'âge de..., âgé de...*, la comparaison en âge, etc. Les articles de cette catégorie réunissent les moyens d'expression de niveaux différents (morphologie, syntaxe, lexique);

d) les articles consacrés à la traduction en russe des catégories grammaticales (infinitif, temps verbaux, négation, article, etc);

e) les articles contenant le lexique thématique groupé autour d'un centre d'intérêt (pêche à la ligne, automobile, échecs, football, jeux de cartes, signes et formules mathématiques, symboles chimiques, etc). Ces articles complètent et approfondissent le matériel des articles particuliers, consacrés aux mots isolés.

Un dictionnaire de type actif doit être plus qu'un simple dictionnaire: il doit être une sorte d'encyclopédie de la langue dans laquelle on traduit.